

voyons voir art contemporain et territoire
e est un programme annuel de résidences d'artistes qui se déroulent dans des contextes liés au patrimoine, au savoir-faire et au travail. La marbrerie Anastay à Saint-Rémy-de-Provence, la manufacture des Olivades à Saint-Etienne du Grès, les savonneries de Marseille, la Fonderie de Roquevaire, le chantier naval Trapani de Roquefort-la Bedoule, la Tuilerie Monier sont autant de lieux de création associés à la notion de patrimoine vivant, liés à nos paysages et à l'histoire de nos territoires avec lesquels nous avons déjà travaillé. Ces ateliers, ces manufactures et ces petites entreprises associent leurs noms et leurs marques à l'image des métiers d'exception et à des savoir-faire spécifiques à notre territoire, c'est pour cette raison qu'ils sont, pour la plupart, porteurs du label EPV, Entreprises du Patrimoine Vivant décerné par le ministère de l'économie.

Des projets dédiés à l'émergence se renouvellent chaque année, avec les étudiants de l'ESAAIX pour Watergame dans le jardin du pavillon de Vendôme, à l'occasion du Printemps de l'art contemporain et la résidence tremplin à la ferme du Défend en coproduction avec les écoles d'art de Toulon, Marseille, Avignon et Aix-en-Provence, concomitante à une résidence curatoriale.

De nombreuses collaborations se renouvellent chaque année avec le parc de la Poudrerie et la commune de Miramas, Art-O-Rama, la Biennale Chroniques, le Parc national de Port-Cros et Porquerolles, les musées, ou la MMSH université Aix - Marseille. Enfin, un important programme d'éducation artistique et culturelle accompagne chacune de nos actions sur l'ensemble du territoire Provence-Alpes-Côte d'Azur.

**VOYONS
VOIR**

voyonsvoir.art

**VOYONS
VOIR**

Opale Mirman

**Résidence
Musée départemental des faïences
de La Tour-d'Aigues
et l'Esat du Grand Réal
de la Bastidonne**

Opale Mirman

Née en 1995 à Sète, je vis et je travaille à Marseille. J'ai étudié à la Concordia University à Montréal et aux Beaux-Arts de Nantes où j'ai obtenu mon DNSEP en 2019. Mon travail a été présenté à La Villette Paris pour 100% l'expo, au Carré d'art de Nîmes et à la Villa Noailles. Je fais partie du projet collectif Monstera et je co-dirige l'espace Atelier Vê à Marseille.

Dans mon travail, je réinvestis des figures mythologiques et des folklores du sud de la France, pour construire des récits échappant aux cadres normatifs et s'inscrivant dans un prisme saphique. Ces figures, comme les sirènes et les naïades, sont profondément liées au fluide et à la transformation. Elles incarnent une sensualité ambivalente, oscillant entre séduction et monstruosité, puissance et indépendance. L'eau, espace mouvant et poreux, devient pour moi un terrain d'émancipation où les identités se déploient hors des dualismes. Un lieu où s'expriment des résistances au patriarcat et des interrogations écologiques.

Ma pratique, qui mêle céramique, peinture et performance, s'inscrit dans cette exploration. Mes formes coulantes et crochues, ornées de motifs d'algues et de coquillages, donnent l'apparence d'artefacts émergés d'un monde aquatique imaginaire - une fausse archéologie où des récits oubliés trouvent leur place. Des êtres hybrides, souvent ancrés dans des codes féminins, jouent sur le déguisement et la théâtralité, nourris par l'univers subversif du cabaret, du burlesque et du carnavalesque. En assumant une esthétique kitsch, j'interroge les normes de goût et les constructions sociales qui opposent le trivial au raffiné. Les couleurs saturées deviennent des outils déplaçant les hiérarchies esthétiques et sociales.

« En résidence dans l'atelier céramique de la Bourguette et au Musée de la faïence de la Tour-d'Aigues, Opale Mirman poursuit son travail autour de formes aux féminités monstrueuses, en écho aux Nanas de Niki de Saint Phalle. Elles ont en commun la puissance et la force de figures reliées aux éléments, attractives et inquiétantes, comme les sirènes qui, pour l'artiste, « brouillent les codes et ouvrent à d'autres possibles... ».

Les sirènes d'Opale sont des créatures hybrides et démoniaques, mi-humaines mi-poissons, évoluant dans un univers de formes aqueuses à la charge érotique. Elles permettent à l'artiste le déploiement de mondes où circulent les fluides des vies amoureuses et sous-marines, où se croisent des désirs saphiques et pluriels. Ce travail prend notamment corps dans les fontaines réalisées en résidence, où le dessin s'intègre à la céramique et se retrouve immergé dans l'eau. Ces sculptures, mouvantes et vivantes, résonnent avec les sirènes qui surgissent et se dissimulent, à l'image de ces fontaines qu'on retrouve dans chaque village, entre quotidien et merveilleux.

Les mythes et les rites païens, transmis de génération en génération, par les figures de la sorcière ou de la guérisseuse, celles qui savent soigner autant qu'empoisonner, nourrissent aussi les décors des œuvres d'Opale. Au sein des collections du Musée de la Tour-d'Aigues, les pièces qui retiennent son attention sont liées à l'eau : aiguières, rafraîchissoirs, fontaines déjà abordées dans son travail, mais aussi décors aquatiques, floraux ou issus de bestiaires, comme cette patte de lion conservée dans les collections.

Avec les travailleurs et les travailleuses de l'atelier de céramique du Grand Réal, Opale s'essaie à la faïence, d'autres résistances, d'autres fragilités que celles déjà rencontrées dans son travail du grès. À la Tour-d'Aigues et à la Bastidonne, l'artiste et les personnes de l'atelier partagent l'expérience de la création, ils et elles vivent ensemble l'épiphanie qui accompagne l'ouverture de la porte du four, la découverte des couleurs transformées par la cuisson, les attentes d'une pièce qui cède ou résiste à la chaleur des degrés Celsius. »

Ce projet de résidence a été imaginé avec le Musée départemental de la Faïence de la Tour-d'Aigues, l'ESAT du Grand Réal de la Bastidonne dans le **cadre du plan ruralité du ministère de la culture**. Il s'agit pour la commune de la Tour-d'Aigues et pour le Conseil départemental de Vaucluse de s'engager dans une collaboration autour d'un volet création, pour accueillir une résidence artistique qui s'inscrit, dans la logique de développement d'un patrimoine artisanal historique à la Tour d'Aigues avec notamment son Musée de la céramique installé dans les caves restaurées de son château.

Ces résidences missions oeuvrent à la fois à l'accompagnement et au soutien des artistes tout en favorisant des rapprochements entre la création contemporaine et les habitantes et habitants des territoires ruraux. Ces actions visent aussi à la mise en valeur d'équipements tels que le musée de la Tour-d'Aigues.

voyons voir remercie les membres du jury de sélection :

Mariane Domeizel, Adjointe au maire de la Tour d'Aigues, présidente de la commission culture

Caroline Séguier,
chargée de mission arts visuels de la Région sud

Saskia Van Rooijen,
directrice du Musée départemental de la faïence de la Tour-d'Aigues

Céline Yvon, monitrice et responsable de l'atelier céramique de l'ESAT

Gilles Begusseau
Président de la bibliothèque de La Tour-d'Aigues

Laurence Hebrard, les Simones

Voyons voir et l'artiste remercient particulièrement

Gilles Béguisseau et Saskia Van Rooijen

Laurence Bernis des Nouvelles Hybrides

et les travailleurs et travailleuses de l'atelier céramique de l'ESAT
Marion, Arnaud, Frédéric, Benjamin, Pierre et François et Céline Yvon, monitrice

l'artiste remercie

Mathilde Grenet, Rosa, Bridget Low, Louise-Margot Décombas et Laurence Bernis de « Les Nouvelles Hybrides

*L'ESAT du Grand Réal existe depuis 1977. Il offre une structure professionnelle à 39 adultes avec autisme et leur permet d'exercer une activité professionnelle tout en bénéficiant d'un soutien médico-social et éducatif dans un milieu protégé.